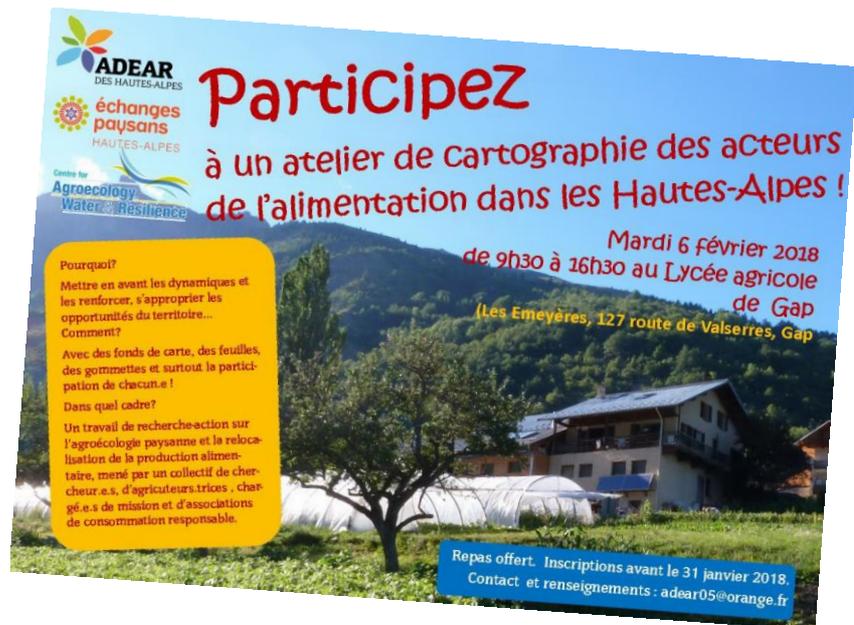


SYNTHÈSE DE LA CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DES HAUTES-ALPES

Lycée agricole de Gap, 6 février 2018



La méthodologie de la cartographie participative : l'alimentation au cœur du territoire

Le choix de la cartographie participative par le Groupe de Recherche-action sur l'Agroécologie paysanne (ADEAR05 et CAWR¹) et Echanges Paysans comme atelier de concertation et de participation citoyenne répondait à plusieurs objectifs :

- ✓ Faire **connaître, partager** et **approprier** les opportunités du territoire en termes de **relocalisation alimentaire** et prendre connaissance des enjeux d'un **Système Alimentaire Territorialisé (S.A.T)**
- ✓ Décrire les **relations d'interdépendance** entre les acteurs du système alimentaire alpin et montrer les **dynamiques positives** de relocalisation en cours sur le territoire
- ✓ Renforcer ces dynamiques de relocalisation par un **travail de prospective** sur les éventuelles pistes d'amélioration

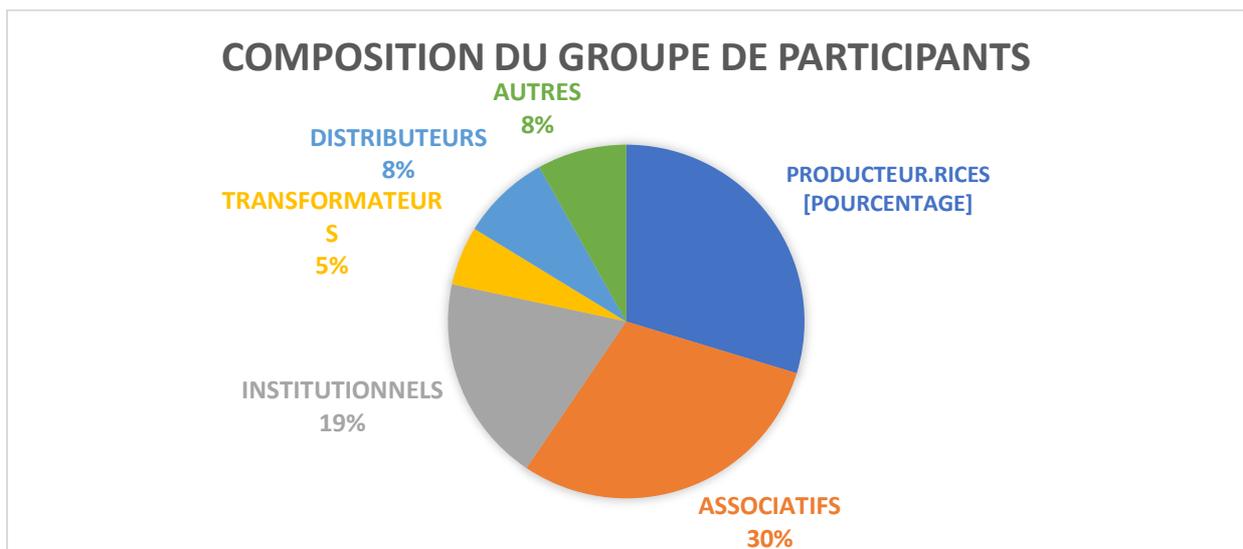
¹ Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural des Hautes-Alpes et Centre for Agroecology, Water and Resilience, Université de Coventry, Angleterre

L'outil cartographique a servi de support visuel aux réflexions autour d'un système alimentaire territorialisé dont l'une des dimensions consiste en la mise en cohérence d'un ensemble de circuits de proximité dans un espace géographique de dimension régionale. Deux composantes essentielles du S.A.T n'ont pas manqué d'être rappelé tout au long de la journée participative :

- La notion de « **système alimentaire** » composée de plusieurs étapes : la **production**, la **transformation**, la **distribution/commercialisation** et la **consommation**
- L'échelle **régionale**, ou départemental dans notre cas, qui rappelle la **dimension locale** d'un S.A.T contrairement à un système alimentaire classique dont les distances entre chaque étape peuvent atteindre plusieurs milliers de kilomètres

Pour mettre en place la réalisation participative de cartes qui est une démarche de gouvernance alimentaire, des acteurs.rices intervenant dans chaque étape du système alimentaire alpin étaient invité.e.s et ont répondu présent.e.s. A travers la cartographie participative, ils/elles se sont penché.e.s sur les relations entre **agriculture**, **alimentation** et **territoire**, en se figurant ce dernier comme un espace politique organisé sur lequel sont et peuvent être menées des actions de relocalisation alimentaire. Réduire la taille du système alimentaire mais aussi recréer du lien entre producteurs et consommateurs ou favoriser l'installation paysanne, sont autant de pistes de réflexion de la relocalisation qui ont été abordées durant cette journée. Types d'acteurs présents :

| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Producteurs (<i>fermes, coops etc.</i>) • Transformateurs (<i>ateliers de transformation, fromageries etc.</i>) • Associations de consommateurs (<i>AMAP, R.E.S.P.E.C.T etc.</i>) | <ul style="list-style-type: none"> • Associations de producteurs (<i>Agribio 05</i>) • Distributeurs (<i>Echanges Paysans</i>) • Acteurs institutionnels (<i>Communauté de communes du Pays des Ecrins</i>) • Acteurs de la restauration collective (<i>Cantine de Risoul</i>) |
|---|--|



Petit historique de la cartographie participative

La cartographie participative telle que nous l'avons menée sur toute la journée du 6 février diffère quelque peu de ce qui s'était déjà fait ailleurs en termes de « *cartes communautaires* » pour reprendre l'expression de Donatella Murtas². Pour Murtas, il s'agit d'inviter les communautés locales d'un territoire à se représenter celui-ci à l'aide de l'outil cartographique dans l'objectif de **valoriser leurs connaissances subjectives** dans les processus de gestion, d'aménagement et de protection de ce même territoire. Cette démarche est née à la fin des années 1980 en Angleterre de la coopération entre la géographe Sue Clifford et la styliste Angela King, toutes deux membres de la branche anglaise des *Amis de La Terre internationale*³. Dans la mise en place de cette méthode de construction cartographique appelée *Parish Maps*⁴ les deux co-fondatrices de l'association *Common Grounds*⁵ ont souhaité redonner de l'importance à la dimension locale, à l'échelle de la petite commune anglaise dans la représentation qualitative et subjective des lieux de vie quotidiens. « *Dans les années 1890 la "paroisse" est la juridiction civile qui représente le plus petit théâtre de la démocratie.* » (Clifford & King, 1996). Ce dernier point mérite une attention particulière puisqu'il confère un sens et un intérêt particulier au choix de la cartographie participative pour représenter collectivement un Système Alimentaire Territorialisé. En Italie, les *mappe di comunità* mises en place par le *Laboratorio Ecomusei* de la région du Piémont au d les années 2000 reprennent l'idée des *Parish Maps*. Comme l'écrit Donatella Murtas à propos de ces cartes communautaires italiennes, « *Ces cartes se veulent, à la fois, un recensement participatif, un business plan, un autoportrait et une biographie collective.*⁶ » Ces deux expériences étrangères ont en commun la volonté politique d'apprécier ce qu'Héloïse Nez appelle « *l'expertise d'usage* » qui regroupe l'ensemble des connaissances qu'à un individu par son environnement immédiat née de l'expérience et de la proximité, au même titre que les savoirs d'experts (*urbanistes, cartographes etc.*).

Vue d'ensemble du processus de cartographie participative

La méthode de cartographie participative que nous avons employée a moins permis l'émergence de représentations particulières et subjectives du territoire des Hautes-Alpes que de **savoirs citoyens des éléments objectifs participant à la relocalisation alimentaire.**

D'abord, nous avons décidé de travailler en petits groupes de 10 à 15 personnes avec dans chaque groupe une carte de format A0 des Hautes Alpes et une carte de même format de toute la région PACA. Cette méthode de travail en groupes restreints devait **favoriser la prise de parole** et la **participation** de chacun.e. pour faire jaillir les idées.

Le travail en grand groupe est intervenu juste après lors de la mise en commun des différents travaux des sous-groupes et poursuivait 2 objectifs :

- ✓ Générer une **mise en cohérence** des idées de chacun.e. et la construction de représentations communes du territoire
- ✓ Permettre une compréhension par tous du caractère global et systémique de la relocalisation alimentaire et du S.A.T

² Architecte italienne spécialisée dans le patrimoine local et les écomusées

³ <https://friendsoftheearth.uk/>

⁴ Les *Parish Maps* (que l'on pourrait traduire par « *cartes communales* » en français) sont des cartes élaborées par des populations locales à l'échelle de leurs communes dans l'objectif de recréer un sentiment d'appartenance à un espace localisé et d'appropriation des politiques d'aménagement. Ces cartes peuvent être topographiques en représentant les reliefs, l'hydrographie etc. ou tout à fait abstraites en délaissant les caractéristiques physiques propres au territoire. Pour en savoir plus :

⁵ <https://www.commonground.org.uk/parish-maps/>

⁶ <https://visionscarto.net/cartes-communautaires>

- ✓ Visualiser les avancées en matière de relocalisation alimentaire

Le deuxième temps de la cartographie participative n'était plus consacré à l'élaboration d'un état des lieux des actions de relocalisation alimentaire dans les Hautes-Alpes mais à l'étude de la prospective de cette reconfiguration du système alimentaire, aux scénarios possibles et envisageables à court terme de réalisation de nouvelles filières courtes. Représenter des scénarios envisageables et l'amplification du mouvement nous a posé plus de difficultés de réalisation cartographique.

Le recensement des « initiatives exemplaires » et les perspectives de relocalisation alimentaire

Après un premier temps d'inclusion organisé durant lequel les participant.e.s étaient invité.e.s à se déplacer et se positionner en fonction de leur groupe d'appartenance (*géographique, vis-à-vis du S.A.T...*) afin de mieux se reconnaître, le grand groupe scindé en 3 petits groupes s'est attelé à recenser les « *initiatives exemplaires* » en termes de relocalisation alimentaire et de transition agro écologique. Par « *initiative exemplaire* » nous entendons toutes les **expériences concrètes de circuits-courts** dans le département grâce à des **connexions**, des **relations**, des **synergies** entre acteurs appartenant à différentes composantes du système alimentaire. Chaque sous-groupe avait une approche différente des composantes du système alimentaire des Hautes-Alpes. Le premier a privilégié l'exhaustivité des initiatives à cartographier plutôt que la description minutieuse de chacune d'entre elles. Cette méthode a donné une carte plus fournie, dont l'ensemble des flux entre les acteurs du système alimentaire étaient dessinés. Les deux autres sous-groupes ont passé plus de temps à **comprendre et expliquer chaque choix d'initiative représentée**, à rechercher le caractère exemplaire de chaque initiative. Cette méthode aurait peut-être permis de creuser plus en profondeur chaque initiative pour **travailler sur ses conditions de faisabilité** et de **reproductibilité**.

*Cartographies des 3 sous-groupes*⁷



⁷ Voir Annexes 1,2,3

Après ce travail en sous-groupe, un temps de mise en commun qui a continué l'après-midi a permis de comparer et de retenir une liste d'initiatives cartographiées sur la grande carte des Hautes Alpes affichée au tableau. Le lien étroit entre **relocalisation alimentaire** et **transition agro écologique** a également été évoqué dans cette deuxième partie du travail de cartographie participative. Au moment de cette mise en commun, une **cinquantaine d'initiatives** ont émergé. Pays après pays, du Büech au Briançonnais en passant par le Champsaur et le Queyras, la grande carte se remplissait d'expériences de relocalisation dans chaque étape du système alimentaire que tout le monde visualisait et dont tout le monde avait discuté préalablement.

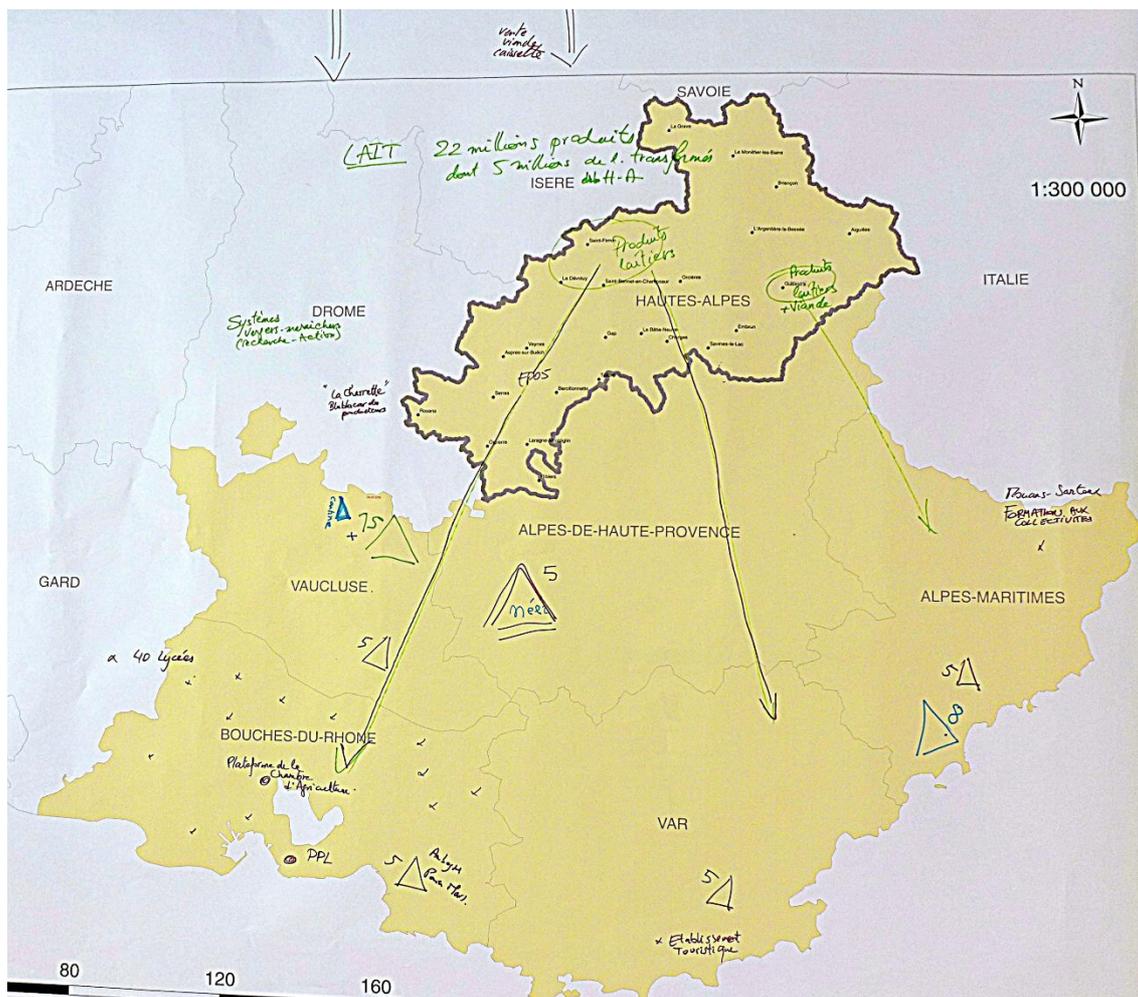
| <i>Exemples d'initiative</i> | <i>Etape du système alimentaire</i> | <i>Caractéristiques</i> |
|---|---|--|
| Fromagerie La Durance | Production / Transformation | <ul style="list-style-type: none"> - Valorisation de lait bio et conventionnel - Mise en place d'un distributeur de fromages - Volumes passés de 1 300 000 à 2 300 000 litres de lait transformé en quelques années |
| Abattoir des Hautes Vallées (SCIC) | Transformation | <ul style="list-style-type: none"> - L'abattoir des Hautes Vallées (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) regroupe des éleveurs, des bouchers, des collectivités locales, des groupes de consommateurs - Les éleveurs (principalement du nord du département) travaillent sur les deux chaînes d'abattage : ovins/caprins/porcins et bovins - Tonnage en 2017 : 100 tonnes |
| Biolait | Distribution / Commercialisation | <ul style="list-style-type: none"> - Collecte de 5 à 6 producteurs - Une partie du lait va dans les fromageries du Trièves et des Hautes Alpes - Biolait cherche à travailler de manière plus étroite avec des fromageries des Hautes Alpes |
| A.M.A.P | Consommation | <ul style="list-style-type: none"> - 22 AMAP dans tout le département - Lien direct entre paysans et consommateurs - Valorisation du travail des paysans |

La mise en commun a permis d'aller plus loin dans la description de ces différentes expériences et de faire partager les **témoignages** et les **histoires** des acteur.rices présent.e.s.

Parmi ces expériences, celle d'Echanges Paysans⁸ est particulièrement notable. Depuis 2013, cette plateforme de distribution alimentaire est à la fois un moteur du projet de relocalisation dans les Hautes Alpes en approvisionnant en produits locaux des acteurs de la restauration collective du département (cantines, établissements médicaux, gîtes...), et un co-équipier très actif du projet Agroécologie paysanne depuis 2015. L'ouverture de l'activité d'Echanges Paysans sur le reste de la région PACA nous invite à repenser notre conception de relocalisation alimentaire en élargissant la notion de SAT à l'échelle régionale.

⁸ <http://www.echanges-paysans.fr/>

Résultat de la cartographie des échanges alimentaires entre les Hautes Alpes et PACA



Cependant, la cartographie participative a surtout porté sur les initiatives individuelles ou collectives de relocalisation à l'échelle intra-départementale. De la production à la commercialisation des produits agricoles, on retrouve des acteurs aussi impliqués et désireux de développer une production de meilleure qualité, des circuits de proximité, de la collaboration et de l'entraide paysanne.

Les réseaux de paysans boulangers, rapprocher la production et la transformation

Dans plusieurs villes du département comme à Curbans, Le Bersac, Montbrand ou encore La Faurie, des producteurs de farine ont fait le choix du local en alimentant les boulangeries paysannes du coin. Ce tissu économique et social de proximité fait partie intégrante des initiatives de relocalisation alimentaire.

L'atelier du Merle-Moqueur d'Alexandre Saulnier, une initiative individuelle prometteuse

L'atelier de transformation d'Alexandre Saulnier basé à Montmaur n'accueille que des **petites quantités de matière première**. Les **producteurs écoulent leurs stocks de production** non-destinés à la vente directe en lui acheminant leurs divers produits. Alexandre récupère donc aussi bien des courgettes et des tomates que des pommes ou des poires. Avec cette matière première, il fabrique des produits transformés comme des **pots de confitures** ou des **saucés de légumes** par exemple, **qu'il revend localement**.

Ce type d'initiative n'est pas isolé, et tout l'enjeu de cette journée était de faire converger les expériences personnelles afin de recréer une dynamique collective de relocalisation alimentaire. Prendre conscience du caractère systémique et collectif de ce projet ambitieux était tout l'enjeu de la construction cartographique en grand groupe.

La cuisine centrale de Briançon, une synergie solide entre différents acteurs

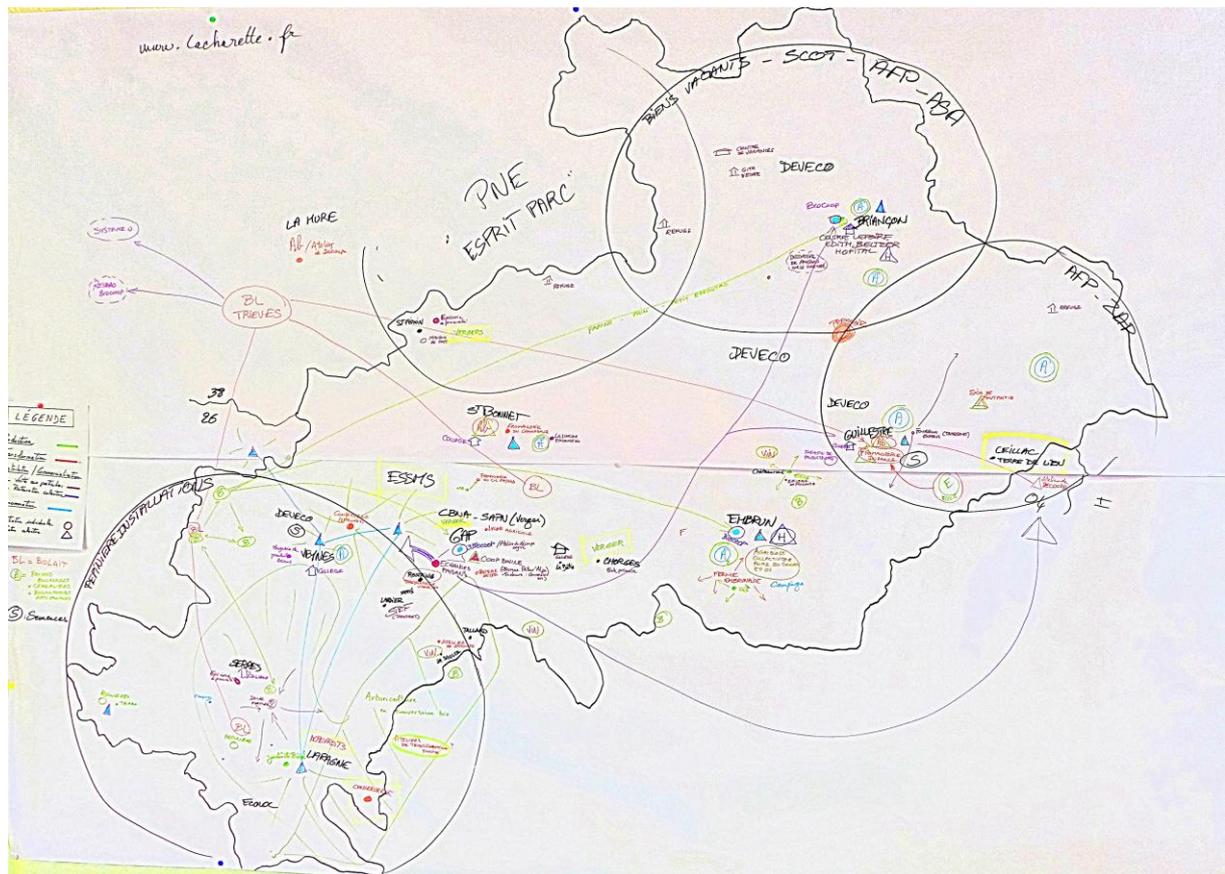
Les récentes évolutions du fonctionnement de la cuisine centrale de Briançon illustrent l'**interdépendance** et la **démarche multi-acteurs** souvent nécessaire dans la réalisation d'expériences de relocalisation alimentaire. La relation de confiance et de connivence qui règne entre **l'élue Fanny Bovetto**, le **cuisinier** de la cuisine centrale, **Echanges Paysans** et **Nathalie Allamanno du pôle Affaires scolaires de la ville de Briançon** est un moteur du changement opéré dans les pratiques culinaires et commerciales de la cuisine centrale. En moyenne, **450 repas par jours** sont préparés par la cuisine qui dessert toutes les écoles de la commune de Briançon. Depuis octobre 2013, celle-ci s'approvisionne **en produits bio**, grâce à l'étroite coopération avec le livreur Echanges Paysans. Nathalie Allamanno, actrice importante de ces évolutions, quantifie cette dynamique « **On est à 36,9% en bio sur 2016, et sur ces 36%, on est à 60% de local.** » Cette expérience de transition vers un modèle agroalimentaire durable ne s'arrête pas qu'à l'introduction de volumes de produits bio et locaux mais englobe des démarches d'amélioration qualitatives dans la restauration collective : *formations des cuisiniers à la cuisine de produits bio et locaux, lutte contre le gaspillage alimentaire, réduction de la part des repas carnés dans l'offre alimentaire, accompagnement des enfants dans la découverte des nouveaux produits, etc.*

De multiples associations de consommateurs jouent un rôle crucial dans la mise en réseau des acteurs du système alimentaire et dans la facilitation des échanges au niveau local. Le travail de l'association Court-Jus, et de ses associations sœurs, est au cœur de ces dynamiques dans les Hautes Alpes.

L'association Court-Jus, pionnière en matière d'organisation de circuit alimentaire

Court Jus est une association de consommateurs créée en 2012 pour faire connaître et partager les initiatives des réseaux de producteurs, en particulier ceux d'Italie du Sud. Elle facilite les achats groupés des adhérents à ces producteurs pour contribuer au développement de ces réseaux, en se limitant aux produits non cultivés dans les Alpes du Sud (agrumes par exemple). Au-delà de la démarche commerciale, Court Jus tisse des liens forts entre producteurs et consommateurs en diffusant des recherches et pratiques de ces réseaux d'économie solidaire et en développant l'échange culturel. L'association participe aussi à des rencontres autour des thèmes du circuit court et de la transition agroécologique (Rencontres "*Consumo critico*" (consommation critique) en Italie par exemple).

Résultat de la cartographie du système alimentaire du département



Le travail de recensement des initiatives exemplaires n'est réellement utile que s'il invite une réflexion collective plus poussée sur une **dynamique d'amplification du mouvement** de relocalisation alimentaire. C'était tout le travail de l'après-midi que d'élargir l'angle de vue de la relocalisation alimentaire. Plusieurs questions se sont inévitablement posées :

- Faut-il représenter seulement les initiatives inscrites dans une **démarche de transition agro écologique**, ce qui suppose d'aller au-delà de la promotion de produits locaux ?
- Doit-on se baser sur les initiatives déjà cartographiées pour imaginer leur développement ou représenter les **initiatives émergentes**, c'est-à-dire en cours de réalisation ?
- En quoi le raisonnement en **bassins de production** permet-il de repenser les liens entre installations, production et transformation ?

Ce travail de prospective était plus difficile puisque nous manquions de méthodologie cartographique pour représenter les dynamiques émergentes de relocalisation. Nous sommes tout de même parvenus à discuter de quelques exemples intéressants **d'engagement individuel**, de **volontés** et **d'efforts collectifs** pour amorcer la transition agroécologique :

- Conversion en bio de vergers (pommiers, poiriers) dans le Büech et le Gapençais

- Mutualisation du transport des marchandises (exemple de La Charrette⁹, une plateforme de co-voiturage des produits locaux, présente en région Auvergne-Rhône-Alpes)
- Amélioration de la visibilité des producteurs sur les marchés paysans

La **Coop Alp Fruit de Laragne** est emblématique de ces nombreux exemples.

La Coop Alp Fruit de Laragne, la volonté d'évoluer vers un modèle d'arboriculture soutenable

Cette coopérative de fruits a récemment fait la demande de financements LEADER¹⁰ afin de monter un atelier de transformation de fruits bio et locaux. Le Président de la Coop, récemment passé en agriculture bio, mène une excellente réflexion sur la valorisation des productions locales et la réappropriation de la commercialisation des produits par les producteurs eux-mêmes. Il cherche également à diversifier les productions en arboriculture.

Analyse et perspectives de la cartographie participative

L'objectif de cet atelier de cartographie participative n'était pas tant de développer une théorie critique du système agro-alimentaire dominant dont les conséquences sanitaires, environnementales et économiques sont déplorables. Il s'agissait au contraire de composer collectivement avec les acteurs des circuits courts présents sur le territoire, de mettre en évidence les **alternatives effectives** et **envisageables** aux filières longues interdépartementales et de repenser le rôle de chacun.e dans ces processus.

La participation de tous et de toutes était sollicitée et la réflexion collective a mené le groupe au-delà de la simple cartographie des initiatives remarquables de relocalisation alimentaire pour alimenter des discussions et des débats enrichissants sur divers sujets comme la situation des producteurs ou la particularité des groupes engagés.

Dans certains secteurs d'activité, les dynamiques de relocalisation sont rapides et concrètes et doivent être encouragées. La restauration collective par exemple, et notamment scolaire, connaît de réelles avancées en matière d'approvisionnement en produits bio et locaux. Depuis une dizaine d'années, les 8 collèges du département semblent jouer le jeu du local et mènent de nombreuses actions pour valoriser les produits du terroir (en témoignent les nouvelles orientations de la cuisine centrale de Briançon, évoquées plus haut).

Ces évolutions quantitatives et qualitatives dans l'alimentation des élèves et personnels des collèges proviennent notamment des démarches multi-acteurs caractéristiques des institutions scolaires. L'exemple des cantines scolaires nous invite à penser la place prépondérante de la **restauration collective** dans le développement d'initiatives exemplaires. L'association d'élus.e.s, de cuisinier.ère.s et d'entreprises de la distribution et interlocuteurs fiables comme Echanges Paysans nous donnent des perspectives concrètes dans la réalisation d'un système alimentaire territorialisé.

⁹ <http://lacharrette.org/>

¹⁰ <http://leaderfrance.fr/leader-2014-2020-2/>

La reconnaissance des différents atouts du territoire qu'a générée cette journée de cartographie participative est une étape importante pour la suite du projet. Il convient dès lors d'imaginer les **nouveaux outils méthodologiques** qui doivent être mis en place, les nouvelles perspectives qui s'offrent à nous en partant de cette matière théorique. Comment passer de l'observation et de la perspective à l'élaboration concrète de mises en réseau d'acteurs, de nouvelles synergies pour créer des circuits de proximité qui dessineront l'éventuel S.A.T des Hautes Alpes ?

La première chose à faire serait de **poursuivre ce travail collectif et participatif** sous une nouvelle forme, et d'impliquer **de nouveaux acteurs dont le soutien technique et financier** nous serait précieux. Les intercommunalités des Hautes Alpes par exemple, en tant que nouvelles actrices importantes du développement local depuis la loi NOTRe, peuvent devenir des partenaires actifs des travaux réalisés dans le cadre du projet Agroécologie paysanne. Cependant, travailler avec des collectivités territoriales nous invite à repenser l'échelle de notre projet. L'échelle départementale est intéressante pour rendre compte des dynamiques de reterritorialisation des denrées alimentaires. Elle était sans doute la plus adaptée pour la cartographie participative, invitant chacun.e des participant.e.s à visualiser les systèmes alimentaires qui l'entourent, mais pour aller vers l'appui à des projets locaux de relocalisation, il faut envisager un travail à des échelles territoriales plus petites (Pays, Communautés de communes, voire communes).

Par la suite, travailler avec des communautés de communes nous amènerait à nous intéresser aux enjeux singuliers d'un territoire moins vaste, et à mener des actions qui ont un réel impact au niveau local. C'est également ce que nous pouvons retenir de la journée de formation du vendredi 23 février menée par Jean Yves Pineau de l'Association nationale Les Localos sur le développement local.

Sources

Sites

- <https://friendsoftheearth.uk/>
- <https://www.commonground.org.uk/parish-maps/>
- <http://leaderfrance.fr/leader-2014-2020-2/>
- <http://lacharrette.org/>
- <http://www.echanges-paysans.fr/>

Articles

- Donatella Murtas, « *Des cartes communautaires pour appréhender son propre monde* », in GEA paesaggi territori, géographie traduit de l'italien par Cristina Del Biaggio et Philippe Rivière pour Visionscarto, 2016. URL : <https://visionscarto.net/cartes-communautaires>
- Sue Clifford, Angela King, *From place to PLACE: maps and Parish Maps*, Common Ground, Londres, 1996